

MODE D'EMPLOI par Christine Soulas

« Je me sens bien à la bibliothèque », voilà la phrase que souhaiterait entendre tout bibliothécaire.

L'enjeu de ce livre est d'accompagner les bibliothécaires à imaginer et repenser la bibliothèque de demain, en proposant un ensemble d'informations, d'outils opérationnels, pour inventer des lieux où se poser, s'évader, vivre ensemble, lire, écouter, comprendre, étudier, découvrir, parler, côtoyer l'autre, le rencontrer et échanger avec lui.

Ces dernières décennies, le renouvellement de l'architecture¹ des bibliothèques a ancré la bibliothèque dans la cité comme moteur d'opérations urbaines importantes. Ces programmes de constructions, de rénovations*², d'aménagements doivent être portés par une volonté politique forte, mais non dictés, et érigés comme modèle imposé.

Partir des besoins de la cité³ est au cœur de la méthode de questionnement du concept de troisième lieu qui, loin d'établir un modèle uniforme, donne les clés pour que chaque équipement définisse et génère son propre fonctionnement, basé sur une appropriation commune du projet, et s'insère localement. Les relations s'y réinventent autour des notions de confort, d'échanges, de rencontres, de solidarité et de lien social.

ARCHITECTURE ET AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

+++++

Au signal architectural se conjugue l'aménagement intérieur* qui donne le ton. L'architecture écrit l'histoire de la bibliothèque dans la ville, l'aménagement intérieur la raconte au quotidien.

-
1. Un panorama, non exhaustif, des constructions de bibliothèques françaises depuis 1992, est consultable sur le site de l'Enssib : < <http://www.enssib.fr/constructions-de-bibliotheques/liste> >.
 2. Les termes suivis d'un astérisque (à leur première occurrence) sont définis dans le glossaire en fin d'ouvrage.
 3. Pierre Franqueville, « La bibliothèque ou l'enjeu de l'urbanité », in Christelle Petit (éd.), *Architecture et bibliothèque : 20 ans de constructions*, Villeurbanne, Presses de l'enssib, 2012 (coll. enssib2012).

Après la grande vague de construction d'équipements entre 1980 et 2000, a suivi la période des chantiers de rénovation*, de requalification, de réhabilitation*. De même, aux phases d'aménagement intérieur succèdent celles de réaménagement et il convient de mêler anticipation et innovation, de prendre en compte le passé, d'en garder la mémoire et la trace. Ce peut être les livres pilonnés ou des éléments de l'ancien mobilier métamorphosé par un artiste qui trouveront leur place dans un lieu transformé, « sublimé », où la découverte et la surprise seront au rendez-vous mais qui ne renie pas ses origines.

L'aménagement intérieur tient une place centrale pour inviter le public à s'approprier les lieux. Concernant sa désignation, on parle indifféremment de bibliothèque ou de médiathèque, sans que se pose maintenant la question du contenu des collections ou du type d'espace que l'on y découvrira. Le concept novateur en France d'intermédiathèque, « un espace évolutif en mouvement où les frontières seront systématiquement abolies »⁴ du nouvel équipement de Vitrolles, va certainement relancer le débat, mais a été adopté d'emblée par la population.

Le maître-mot de tout projet architectural et d'aménagement est l'anticipation. Le temps qui s'écoule entre l'idée de départ et sa concrétisation peut être si long que toutes les innovations et/ou évolutions d'usage seraient dépassées avant même qu'elles ne soient opérationnelles.

L'AMÉNAGEMENT AU SERVICE DU PUBLIC

+++++

Nous sommes passés de simples lecteurs et lectrices à un ensemble d'usagers caméléons : utilisateurs, visiteurs, curieux, étudiants, clients, consommateurs, passants et habitués qui ont d'autres goûts et d'autres envies.

Aussi bien en ville qu'en milieu rural nos comportements ont changé. Les postures de la ville* doivent entrer dans la bibliothèque ; ce n'est plus à l'individu qui rentre de s'intégrer mais bien à « la bibliothèque de l'inclure, de s'adapter pour intégrer l'ensemble des personnes avec leurs

4. « L'Intermédiathèque sera conçue à l'instar d'un jardin ouvrier, non clos et en partage, où l'on peut butiner, cueillir, cultiver seul ou à plusieurs, échanger autour de pratiques, flâner, contempler, jouer, etc. », Projet culturel, scientifique, éducatif et social, Intermédiathèque de Vitrolles, mars 2015.

différences culturelles, physiques et sociales. Espace public accessible à tous, lieu de mixité et intergénérationnel par excellence, la bibliothèque est à même de proposer à chacune et chacun de partager son patrimoine et de construire ainsi ce patrimoine social commun. La prise en compte de cette diversité des publics, populations en marge, isolées, minorités linguistiques ou culturelles, les personnes handicapées, les groupes défavorisés ou marginalisés»⁵, mais aussi les seniors, les adolescents... sans oublier les étudiants aux exigences « toujours plus grandes de services quelquefois contradictoires »⁶, passe par la connaissance de la vie extérieure à l'équipement.

Tandis que la bibliothèque se positionne dans une démarche inclusive, elle reste pour d'autres une institution politique associée à l'école, levier de promotions et de réussites sociales et dans un certain imaginaire collectif elle est assimilée aux institutions qui excluent.

L'aménagement des espaces favorise la proximité, de l'affectif, du familial, être un peu chez soi, retrouver de l'intimité au milieu de tous ; aménager des niches, des bulles suspendues, des cocons au milieu des espaces publics où l'on peut retrouver l'autre quand on le souhaite.

Il faut que la bibliothèque réponde à tous et à chacun, à tout et à son contraire, d'où une transformation de sa relation au public. On ne fait plus *pour*, mais *avec*.

BIBLIOTHÉCAIRE... UN MÉTIER EN DEVENIR

+++++

Placer la relation au public au centre de la problématique correspond à une évolution profonde du métier et à un souhait des professionnel·le·s. Adieu les certitudes : s'attacher aux comportements du public, aux usages, force à sortir de sa sphère de confort, bouscule, interroge et conduit à accompagner les équipes au changement.

5. Charles Gardou, *La société inclusive, parlons-en !* Rééd., Paris, Éditions Érès, 2016 (coll. Connaissances de la diversité).

6. Annie Le Saux, « Bibliothèques en chantier : constructions, extensions, restructurations... », *Bulletin des bibliothèques de France*, 2006, n° 1, pp. 109-111. [En ligne] < <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2006-01-0109-012> >.

Le professionnel d'aujourd'hui n'est plus statique, il bouge, il va à la rencontre de l'autre et devient un agent de médiation nomade. Le bibliothécaire que l'on n'osait pas déranger avec ses questions, devient familier et incarne pleinement la nouvelle image de la bibliothèque.

La primauté de la fonction d'accueil, la multiplication des actions de médiation et d'action culturelles augmentent le nombre d'heures de présence au service du public pour les équipes, d'où le besoin de souffler, de se ressourcer, de se retrouver dans un espace accueillant, une salle de détente, avec une véritable cuisine et dans des bureaux baignés par la lumière naturelle. La qualité du service rendu au public passe aussi par le confort des équipes. Le management peut aussi rimer avec aménagement.

Souhaiter que le personnel soit à la hauteur des exigences de fonctionnement du bâtiment, c'est lui en donner les moyens en assurant sa formation, en développant des savoir-faire dans tous les domaines y compris dans celui de l'aménagement. Du métier de bibliothécaire nous passons aux métiers de la bibliothèque⁷.

L'AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR...

UNE AUTRE HISTOIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE

+++++

L'aménagement intérieur est aujourd'hui un sujet de réflexion, avec des débats sur les objectifs, pour développer une véritable conception de la bibliothèque « accueillante ». Ce qui n'a pas toujours été le cas !

Au début du ^{xx}e siècle, la bibliothèque traditionnelle reste le lieu de l'étude et du travail réservé à une minorité, le mobilier est à cette image. L'une des plus grandes révolutions de l'institution demeure le libre accès. L'usage de la bibliothèque intègre le loisir, le vivre ensemble, d'austère elle se veut ludique et ouverte à toutes et tous.

Au choix de tables et chaises inconfortables, pour rappeler à l'étudiant la notion d'effort, se substituent alors les poufs et les chauffeuses dans lesquels on se « vautre ». Aux salles de lecture non chauffées font place des ambiances* cosy, chaleureuses et des espaces différenciés.

7. Nathalie Marcerou-Ramel (dir.), *Les métiers des bibliothèques*, Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, 2017 (coll. Bibliothèques).

La banque de prêt⁸, qui est le pivot central de ce passage de la conservation en magasin des documents à leur mise à disposition sur rayonnage, a modifié la relation entre le bibliothécaire et l'utilisateur. Ce meuble en chêne massif, à l'origine « le guichet » du prêt indirect, constituait un rempart, une frontière entre le professionnel et le public. Il évolue au cours du temps, sa hauteur baisse, son plateau s'élargit, la posture assise pour le professionnel et debout pour l'utilisateur se modifie.

Dans les années 1990, la hauteur de la banque de prêt fait encore débat au sein des équipes lors de l'élaboration des programmes d'aménagement intérieur. Elle reste haute pour abriter le bibliothécaire, mais demeure peu ergonomique. Faut-il se risquer au « contact » avec l'utilisateur ?

Au milieu des années 2000, on parvient finalement à une même hauteur pour l'utilisateur et le professionnel, assis face-à-face où les regards se croisent. De nos jours, ce guichet devenu banque d'accueil tend à se faire convivial, discret, à devenir objet de design, quand sa disparition n'est pas clairement annoncée. Le bibliothécaire peut alors devenir nomade, la tablette remplaçant l'ordinateur ; il est tantôt assis, tantôt debout, au milieu des espaces publics, à des points d'accueil assis/debout.

Ainsi, au mobilier traditionnel de la bibliothèque viennent s'ajouter des transats et des tapis de jeux pour les bébés, des jeux vidéo ou de plateaux pour tous, elle se transforme en bibliothèque-jardin, ou en bibliothèque de plage. Elle conquiert la famille tout entière. De même que dans les bibliothèques universitaires (BU)⁹ les espaces détente font leur apparition à proximité des salles de travail.

Aménager dit aussi qui on est et ce que l'on y fait.

PRÉSENTATION DE L'OUVRAGE

+++++

Cet ouvrage se veut le témoignage d'expressions des professionnel·le·s, des bibliothèques de l'enseignement supérieur comme de la lecture publique, confronté·e·s à ces enjeux : réalisations innovantes, bibliothèques

8. Construction de bibliothèques : l'évolution des banques d'accueil et de prêt, voir Dominique Arot, « Bibliotheksbau : Theken im Wandel », *Bulletin des bibliothèques de France*, 2000, n° 4, pp. 131-132. [En ligne] < <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2000-04-0131-001> >.

9. Pour les sigles et acronymes, voir la liste en fin d'ouvrage.

empreintes de l'esprit troisième lieu ou du Learning Center*, mais surtout bibliothèques ancrées dans leurs territoires et proches du public.

La bibliothèque met en scène ses espaces et joue la carte de la séduction dans une ambiance* chaleureuse, avec un mobilier attractif voire détourné. Les collections y sont aérées, accessibles ou totalement absentes pour laisser place au travail collaboratif, au jeu, à la détente, au cocooning, à la curiosité, à la formation et à la rencontre. Les espaces zen peuvent aussi succéder aux zones bruyantes à l'image de « la vraie vie ». C'est la fin des bibliothèques silencieuses, même là où se cachent des collections patrimoniales pour la jeunesse¹⁰.

La première partie de l'ouvrage met l'accent sur l'ouverture physique ou virtuelle de la bibliothèque à tous les publics, de l'habitué à celui qui en est éloigné. Des pistes sont explorées pour développer une stratégie d'accueil, via la mise en scène des collections, des mobiliers et de la valorisation des productions. Autant d'ambiances variées à proposer que de publics différents à accueillir, tout en veillant aussi au confort des équipes en soignant l'aménagement des bureaux. Pour aller au-devant du public et se connaître les uns les autres, les enquêtes se multiplient et se diversifient, du questionnaire classique aux démarches participatives ou de co-construction d'usages.

De même, il est judicieux de saisir l'opportunité d'un aménagement pour réfléchir aux modalités d'horaires d'ouverture prenant en compte les rythmes de vie sur le territoire.

Dans la seconde partie de l'ouvrage, la parole est donnée aux acteurs de l'aménagement : programmiste*, conducteur d'opération, directrice administrative, assistant à maîtrise d'ouvrage (AMO)*, qui exposent la méthodologie adéquate pour planifier, programmer, organiser, hiérarchiser et fixer les moments clés, à partir d'un rétro-planning. Les différentes contributions proposent pour chaque étape des outils à partager, des expériences à mutualiser, en particulier pour les bibliothèques départementales de prêt (BDP), avec l'élaboration de schémas départementaux de la lecture publique et des compétences à acquérir par le biais de la formation continue ou initiale.

10. Viviane Ezratty, « Il faut arrêter avec le mythe des bibliothèques silencieuses », *France-Culture*, 12 janvier 2017. [En ligne] < <https://www.youtube.com/watch?v=sHzv7v4taiQ> >.

Innover ne veut pas dire improviser, ce que souhaite rappeler ce manuel de bonne conduite de l'aménagement, mais favoriser la créativité. Le pivot de toute opération de rénovation reste le programme qui doit intégrer l'aménagement intérieur au même titre que l'architecture dès le début du projet. Poser les bases du cadre réglementaire, suivre les étapes, préparer les demandes de subventions, respecter les normes et savoir s'entourer des bons interlocuteurs est nécessaire pour mener à bien les projets, s'entendre, parler le même langage et construire une vision commune des enjeux. Apprendre des uns et des autres, travailler ensemble pour convaincre les décideurs, faire valoir ses choix, élaborer des arguments, mettre en avant les mesures incitatives dont les subventions de l'État, et permettre ainsi à la parole du professionnel d'être entendue.

La dernière partie de l'ouvrage est consacrée à des retours d'expérience de réalisations très diversifiées : en ville, sur l'eau, à l'université, hors les murs. Des lieux où la bibliothèque n'est pas attendue ou au contraire, où elle est rêvée depuis de nombreuses années. Des projets, parfois éphémères, qui demandent la réactivité des équipes et des partenaires, et qui bousculent les acquis professionnels voire les règles d'achats publics.

Ces exemples illustrent la diversité, l'inventivité des bibliothèques d'aujourd'hui ; valorisation d'un patrimoine bâti, dessertes rurales du bibliobus, manifestations sportives ou ludiques, sphères de travail collaboratif, ou présence d'un signal urbain fort dans une ville en pleine mutation. Imaginer, repenser, rêver la bibliothèque de demain est désormais assimilé aux compétences des bibliothécaires.

Un des enseignements de l'analyse de nos établissements est leur caractère dynamique, car nous aménageons et réaménageons sans cesse nos bibliothèques dans un éternel recommencement.

« Je me sens bien à la bibliothèque... »